

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 6 (1978)
Heft: 2

Artikel: Après une "saison"
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-238288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

APRES UNE "SAISON"



Je suis dans mon "pavillon" d'été pour essayer d'écrire cette éditorial ; en face de moi l'église paroissiale. La cloche sonne pour annoncer "l'Elévation". Dans la campagne, seul le bruit de quelques autos trouble le calme de cette matinée dominicale !

Fin mai, l'azur du ciel est masqué par un rideau de nuages et il faut que dans les arbres tout proches, les oiseaux chantent pour que l'on sache que c'est le printemps.

Dans mon dernier Editorial, "Le printemps va renaître" j'annonçais la saison nouvelle, or, à l'heure où j'écris ces lignes, j'attends encore ce renouvellement de la nature ; tel qu'on l'aime en ce mois de mai.

J'attendais aussi, quelques articles de correspondants après cette "saison". En effet, au cours de ces mois d'hiver, l'activité de nos amicales, de nos groupements n'a pas faibli. Dans les journaux, il y a eu le reportage d'une soirée des patoisants, d'un théâtre, d'une sortie... mais pour "L'Ami du Patois" ? Rien... c'est un peu décevant ! Je ne demande pas des invitations à vos manifestations. Mais alors pourquoi ne jamais rien me faire parvenir. Dans des comités on se plaint qu'il n'y a jamais une ligne pour le "coin". A cela je ne puis que répondre qu'à cause des "coings" il n'y a pas de lignes...!!!

Et pourtant, ce n'est pas à cause de cela que nous allons jeter nos plumes, tant il est vrai que le patois est comme les racines des arbres : tant qu'elles vivent, elles nourrissent la plante et retiendront la terre, et nous tant que nous garderons notre langage, nous ferons un barrage certain à la désagrégation de notre civilisation. Et oui, rien que cela !!!

Si nous faisons un petit tour d'horizon, nous sommes obligés de constater que la décadence vient de notre manière de penser. Et pourquoi cela ? Parce que l'on veut le Paradis sur terre, à l'autre, le vrai, on y croit plus ! On a jamais autant parlé des Droits de l'homme qu'à notre

époque. Et ces Droits n'ont jamais été aussi bafoués qu'aujourd'hui. Le droit est surtout à la gauche à laquelle ont lui fait concessions sur concessions. Et le fruit de cet aveuglement, c'est la révolte.

Dernièrement encore on condamnait l'homme qui en Russie se réclamait des accords d'Helsinki !!

On a jamais autant parlé à notre époque de l'enfant, et jamais autant qu'aujourd'hui on assiste non pas seulement au phénomène attristant de la dénatalité, mais on va jusqu'à préconiser le meurtre de l'enfant à naître !! Par ailleurs, l'enfant est roi, et il n'est pas rare qu'il fasse la loi aux parents, pour faire son malheur plus tard.

On a jamais autant parlé d'amour, et nous assistons paradoxalement à un manque inquiétant d'Amour. Les mariages civils et religieux se rarifient, les divorces deviennent une plaie béante de notre société, et malgré "les mains tendues" les suicides se multiplient.

On a jamais autant parlé des amicales de patoisants. C'est parce que le patois s'en irait, l'armailli faiblirait, si ces derniers n'existaient pas ! Mais ne cachons pas la vérité ! Comme les premières analyses faites ci-haut, la roue tourne aussi bien pour nous les patoisants que pour les autres !

La rançon d'un progrès est là. Et ce progrès poussé à outrance ronge notre société, comme un cancer ! Et il semble de plus en plus évident que l'école à tous les degrés soit porteuse de ce genre de décadence. C'est déjà à l'école qu'on a voulu "tuer" le patois. Et avec le patois, il y a l'habit, et les deux ensemble, font la bonne tradition !! Or, actuellement l'école est bouleversée d'une manière si savante, que l'enfant dès l'âge de 13 ans est arraché à son village pour aller dans des centres secondaires ou d'orientations !!

Sous prétexte d'un plus grand bien ne suit-on pas doucement chez nous, la méthode des réformes totalitaires ? La réunion de tous les enfants dans de vastes bâtiments. le brassage, le mixage de la ville-campagne qui veulent niveler les idées, les connaissances, les habitudes, le détachement progressif de l'adolescent de son milieu naturel ?? Pour ces générations de demain, si ce n'est pas déjà d'aujourd'hui, l'habit de l'armailli devient une curiosité que l'on exhibe en certaines circonstances, et le patois, un langage de théâtre, auquel on ne croit plus !! Mais cela fait "bon vieux temps" !

On ne peut, il est vrai arrêter la marche du temps. Mais on doit par contre, dans la mesure du possible y apporter des remèdes. Et ces remèdes sont : un peu plus de simplicité dans la vie de chaque jour, plus de foi dans les valeurs qui ne périssent pas et plus de respect pour garder les traditions familiales. qui doivent être sauvegardées si nous voulons garder à notre pays son vrai visage !

Jean des Neiges